



Benoît Charpentier de Beauvillé, Président de la SFTAG
(Société Française des Technologies pour l'Autonomie et la Gérontechnologie)

« Interroger la notion du vieillissement actif : enjeux, apports et limites »
Workshop organisé dans le cadre de « FSE Lab » Paris, le 22 mai 2018

“Identités et Vieillissements”

Dans le cadre de ce workshop, dont l'objet est d'interroger le « **vieillissement actif** », j'ai souhaité proposer une intervention sur « vieillissements et identités ».

Mon propos s'est d'abord construit à partir d'une interrogation simple : « le vieillissement est-il exclusif aux vieux ? Et peut-on parler d'un vieillissement au singulier ? »

Pour entamer cette réflexion, j'ai relu avec plaisir le travail de l'impertinent sociologue Jean Viard qui, pour parler du vieillir, nous rappelle quelques chiffres¹ :

“De l'An zéro à la Guerre de 14, le capital de vie était de 300 000 heures. Nos grands-parents disposaient d'un capital de 500 000 heures. Et notre espérance de vie moyenne actuelle est de 700 000 heures. Une petite-fille, née aujourd'hui, a d'ores et déjà acquis un capital de 800 000 heures de vie. Par rapport à nos grands-parents, nous avons gagné 3 heures de vie par jour passé. Et comme nous dormons 3 heures de moins, nous avons en réalité gagné 6 heures.(et) Nous travaillons beaucoup moins! On y consacre 67 000 heures (10% de nos vies) alors que nos grands-parents y consacraient 200 000 heures”.

Ces quelques chiffres mettent en perspective les thèmes de ce workshop. Par exemple, la notion de vieillissement au regard de l'employabilité des seniors ou du maintien des seniors dans le travail, s'appuie en fait sur une réalité de 10% seulement de notre capital vie d'aujourd'hui. C'est factuel, même si paradoxalement, nous pouvons ressentir que ces 10%, nous stressent pendant 40 ans.

De plus, ces chiffres sont là aussi pour nous rappeler que le vieillissement n'appartient pas aux seuls seniors et qu'il existe probablement autant de vieillissements que de vieillissants. Dans sa forme, son expression et son évolution, selon les personnes, les âges et les situations, la notion de vieillissement dévoile des réalités fort inégales et s'inscrit dans le cours de chaque vie en totalité.

Au-delà de ces constats sur la singularité des vieillissements, pour poursuivre notre investigation sur la notion de “*vieillissement actif*”, intéressons-nous au mot “actif”. La notion d'activité nous renvoie à une réalité d'actions, action qui est notamment un des éléments constructeurs de nos identités. L'un des premiers auteurs à avoir élaboré un canevas fonctionnel permettant une lecture des identités dévoilées et construites à travers les actions fût Talcott Parsons². Pour faire simple, nous dit Parsons, ces actions expriment, fonctionnent et sont réglées par des normes à travers des symboles qui doivent correspondre aux valeurs de l'acteur et à ses buts recherchés, elles constituent nos identités.

¹ La France dans le monde qui vient, Jean Viard (Auteur), mars 2015, poche
² The Structure of Social Action (1937),

Non seulement, travailler sur le vieillissement actif, nous suggère de préciser le cadre, les normes du “vieillissement”, du “être vieux”, de dessiner les symboles, de notre société d'aujourd'hui, qui représentent ce *vieillissement actif, mais encore*, ce travail nous impose de convoquer l'acteur (le vieux ou plus précisément le vieillissant) dans sa motivation à être actif. Pour que le vieillissement soit actif, l'activité doit correspondre à ses valeurs, à ses buts recherchés.

Parsons précise que cette motivation *s'appréhende à la fois par rapport au système de valeurs des acteurs et à la fois par rapport à la situation dans sa capacité à intégrer ces différentes valeurs, dans la perspective d'un système commun de valeurs.*

Parler de vieillissement actif, c'est parler de vieillissant actif, s'interroger sur le vieillissement actif, c'est déconstruire les identités des vieillissants dans l'action et désosser notre système commun de valeurs qui fait que nous savons, plus ou moins ou pas, vieillir ensemble. Traiter du vieillissement actif, c'est traiter des situations de vieillissement actif.

Or, aborder ces situations, c'est les entrevoir comme un phénomène dynamique : le vieillissement modifie l'action qui modifie le vieillissement et le vieillissant, et réciproquement, c'est une boucle de rétroaction. Claude Dubar décrit ce phénomène comme un processus et il nous propose un mode d'emploi pour l'observer :

c'est en étudiant, nous dit-il, des actions collectives (ou organisées) (par exemple, l'emploi des séniors) comme autant de construits sociaux et en reconstituant les « mondes » des acteurs (à la fois leur vision du monde et leur catégorisation de l'action) que l'on a le plus de chance de reconstituer et comprendre les processus de socialisation qui permettent la coordination des actions et la négociation des « mondes » qui sont toujours mixtes d'intérêts et de valeurs“

Travailler sur l'activité des séniors ou sur l'emploi des séniors, c'est décortiquer ces processus, identifier les valeurs et les symboles, démasquer les identités d'acteurs, *qui ne se réduisent*, poursuit Dubar, *ni à des habitus de classe ni à des schèmes culturels*³. Dans le vieillissement actif, la catégorie “sénior” est peu loquace.

Faire parler le vieillissement actif, c'est entendre les vieillissements et les identités, parce que, continue Dubar

*l'identité n'est autre que le résultat à la fois stable et provisoire, individuel et collectif, subjectif et objectif, biographique et structurel, des divers processus de socialisation qui, conjointement, construisent les individus et définissent les institutions*⁴.

Parler de l'activité des séniors, de l'emploi des séniors, c'est dérouler les processus qui identifient les séniors et en même temps définissent l'emploi, l'activité. Le vieillissement actif, ce n'est pas un puzzle qu'on assemble entre “vieillissement” et “actif”, c'est un mouvement créateur où le vieillissant et le cadre de l'action se révèlent conjointement. On pourrait dire que c'est un mouvement créateur et “cré-acteur”.

Aussi, à la fois le vieillissement actif s'intègre parfaitement dans le phénomène de la silver économie et à la fois il surplombe ce phénomène. Traiter du maintien en activité des séniors ou de l'employabilité des séniors, sans mobiliser la construction des identités des acteurs

³ La Socialisation, construction des identités sociales et professionnelles, Préface à la 5ème édition, Armand Colin, page10

⁴ La Socialisation, construction des identités sociales et professionnelles, Armand Colin, chapitre 5 page105

vieillissants, serait réduire l'apport du vieillissement à la construction de nos sociétés, serait restreindre le champ d'investigation sur l'autonomie aux seules questions de dépendance ou aux seules questions économiques, serait amoindrir la possibilité d'une construction ensemble, bien au-delà de nos catégories, d'un monde renouvelé.

Nos bonnes volontés à vouloir faciliter l'accessibilité, la mobilité, l'indépendance des personnes en situation de vieillissement, ne peuvent pas se contenter d'une attitude bienveillante. Chercher des solutions pour maintenir, engager ou réengager les séniors dans l'activité, c'est le regarder en situation et ne pas s'étonner que l'activité elle-même puisse être modifiée, que nos modèles économiques, organisationnels soient mis à jour par ces vieillissements. L'enjeu central, dans les situations de vieillissement actif, ce n'est pas le "vieux au travail", c'est le "*vieillissons ensemble*" qui n'est autre qu'une proposition du "*vivre ensemble*". Pour traiter le vieillissement actif, il ne s'agit pas seulement de co-envisager un modèle commun et d'en faire une proposition, il s'agit d'envisager nos modèles en dévoilant leur construction et de construire à nouveau en commun un modèle intégrant tous ces construits. Notre impératif est plus d'envisager un modèle partagé que de partager un modèle.

J'ajouterais pour conclure, que cette modification de l'activité et de nos modèles, ne peut pas être regardée dans l'exclusivité du vieillissement, ni même celui du séniors ou du vieillissant. L'activité, elle-même, est confrontée à d'autres métamorphoses importantes, notamment liées aujourd'hui à la révolution numérique. Concomitamment au phénomène silver économie, personne ne peut ignorer cette révolution numérique qui avance à grand rythme et qui bouleverse tout autant l'activité que le vieillissement : nous avons d'un côté, nos identités qui se construisent, pour bonne part, dans ce que nous faisons et de l'autre côté, nos actions qui sont transformées par les outils que nous utilisons. Ce phénomène n'est pas nouveau dans notre histoire. La lecture des travaux de recherche de Sophie de Beaune structure une lecture de « l'évolution de l'humanité » depuis les origines⁵, en s'appuyant sur l'adaptation de l'homme et de l'outil. Aujourd'hui, il s'agit d'un outil informatisé et plus encore de prévalence technologique. Nos activités sont modifiées, nos identités sont impactées, nos humanités sont métamorphosées par le numérique. Avec les nouvelles capacités technologiques, le monde de l'activité, le monde de l'emploi sont profondément reconfigurés. Il paraît ainsi nécessaire, pour traiter notre thème en situation, d'y associer les nouvelles technologies.

Dans un ouvrage collectif de référence sur cette métamorphose numérique, publié aux éditions Mines Paris-Tech⁶, *l'outil informatisé* est précisément décrit avec ses critères de mesure numérique impliquant une traduction, une action de transformation, de codages et de calculs, et conduisant à une mise en nombre. Ces propriétés (numériques) véhiculent de l'information et construisent une communication singulière, qui n'est pas sans impact sur nos identités. Selon le grand spécialiste en la matière, Joël de Rosnay⁷, cette transformation numérique est nommée par la communauté scientifique elle-même : "*technologie d'intégration*".

Si, dans le vieillissement actif, le vieillissant actif s'intègre dans l'action, y construit une part de son identité, se socialise, les nouvelles technologies intègre l'action et en cela pénètre l'identité de l'acteur, et pour ce qui nous concerne, pénètre le vieillissant et le vieillissement. En cela, les nouvelles technologies doivent être convoquées aux débats, car de près ou de loin, elles

5 Cf. notamment les travaux de Sophie A. DE BEAUNE, *l'homme et l'outil*, CNRS Éditions, Paris, 2008

6 Pour une sociologie historique de la quantification, Mines ParisTech, chapitre 4, page 62

7 Joël de ROSNAY, *La société de l'information au XXIème siècle : Enjeux, promesses et défis*, Article publié dans le numéro de Ramsès 2000 de l'Institut Français des Relations Internationales (Ifri). Ce texte est publié avec l'aimable autorisation de l'Ifri et de Dunod.



modifient l'action et ,de ce fait, la construction de nos identités, mais aussi *La perspective d'un système commun de valeurs* et même la négociation de nos humanités.

Pour résumer, je dirais qu'observer le vieillissement actif, c'est d'abord convoquer l'acteur, le vieillissant, ensuite, c'est démasquer son identité en situation, pour ce faire, déshabiller l'action de ses valeurs et de ses symboles et dérouler le système commun de valeurs.

Fondamentalement, le thème du vieillissement actif est générique, aussi, pour tenter d'analyser ce thème et construire une observation efficiente, il est pertinent d'utiliser des méthodes de construction de modèle partagé, qui sont très opérantes. J'en citerai deux : sur le plan de la recherche, l'ethnométhodologie, en nous appuyant notamment sur les travaux de Daniel Cefaï⁸, qui explique comment "*se mettre à l'école des enquêtés* » et, sur le plan du workshop, la méthode "*Lego serious play*"⁹ basée sur le travail de Jean Piaget, enrichie par la réflexion de deux chercheurs de l'IMD Lausanne¹⁰ et mise en jeu avec des legos pour améliorer la performance collective des modes de réflexion.

En épilogue, à l'instar du Général Mac Arthur¹¹ sur la jeunesse, je dirai que le vieillissement *n'est pas une période de la vie*, mais la vie elle-même.

Et que, si nos identités se construisent dans la perspective d'un système commun de valeurs, il faut se rappeler que vivre ensemble, c'est vieillir ensemble et que cette perspective éclairera notre travail sur le vieillissement actif.

8 Daniel CEFÁÍ, l'engagement ethnographique, ed. EHESS, août 2013, introduction, page 8

9 Benoît Charpentier de Beauvillé, Lego serious play method facilitator

10 International Institute for Management Development

11 La jeunesse, par le Général Mac Arthur (1945)